

Termes de Référence
Études des collectifs diasporiques Sénégal – Comores – Angola 2025

© FORIM – Forum des Organisations de Solidarité Internationale issues des Migrations, 2025. Tous droits réservés.

Table des matières

I. Présentation du cadre des 3 études

1. Contexte.....p.2
2. Présentation des programmes encadrant des études.....p.2
3. Présentation des acteurs impliqués dans les études.....p.3
4. Historique de la production d'études diasporiques au FORIM.....p.4

II. Les études

1. Objectifs généraux.....p.4
2. Objectifs spécifiques opérationnels.....p.5
3. Grands axes des études.....p.5
4. Questions à traiter.....p.6
5. Méthodologie attendue.....p.6
6. Déroulé et étapes envisagées.....p.6
7. Livrables attendus.....p.8
8. Gouvernance des études.....p.8
9. Coûts et financements.....p.8

I. Présentation du cadre des 3 études

1. Contexte

En 2025, les diasporas ne sont plus des territoires à « découvrir ». La plupart disposent déjà d'un historique de travail avec les consulats et ambassades, et ont développé une connaissance de leurs organisations et membres. Les études envisagées sur la diaspora sénégalaise en Espagne, ainsi que sur les diasporas comorienne et angolaise en France, répondent aujourd'hui à un besoin d'actualisation et d'approfondissement. **Il s'agit de mettre à jour les bases de données existantes, d'actualiser la cartographie des associations et structures, et de renouveler l'analyse des profils des membres des OSIM au regard des évolutions récentes.**

[Un article du Monde](#), publié le 4 février 2025, met en lumière la diversification des motifs d'immigration en France. Il souligne une augmentation notable des titres de séjour délivrés pour des raisons humanitaires (+13,5 %), atteignant environ 55 000, tandis que ceux pour motifs économiques se stabilisent autour de 55 600. Cette tendance reflète une évolution des profils migratoires, avec une part croissante de personnes fuyant des situations de crise ou de persécution, en plus des motifs économiques traditionnels. Cette diversification des motifs d'immigration a des implications directes sur les dynamiques des diasporas, notamment en termes de besoins en matière d'intégration, de services consulaires et de structuration associative.

Le rapport de l'OCDE [Perspectives des migrations internationales 2024](#) fournit une analyse approfondie des mouvements migratoires et de l'insertion des immigrés sur le marché du travail en Espagne. Il relève notamment une forte croissance de la migration temporaire et étudiante. Les permis de travail temporaires ont augmenté de 16% par rapport à l'année précédente, atteignant plus de 2,4 millions.

Les études proposées **prendront en compte ce nouveau contexte international** et permettront de saisir les transformations des communautés migrantes : l'accroissement des arrivées de jeunes migrants, la diversification des parcours et profils, le vieillissement des populations migrantes installées depuis les années 1970 et 1980, ainsi que les modifications des routes et conditions migratoires. Ils offriront aux fédérations, aux consulats et aux ambassades des données fiables pour mieux identifier les compétences mobilisables, les transferts de savoir-faire et les potentiels d'engagement des diasporas dans leurs pays d'origine et de résidence.

Au-delà de l'inventaire des associations, ces études diasporiques visent à fournir un outil stratégique pour le FORIM et ses membres : nourrir une réflexion actualisée sur les priorités, renforcer la structuration associative et la représentativité, et permettre un dialogue mieux informé avec les partenaires institutionnels et consulaires. L'approche reste flexible, co-construite avec les fédérations et ajustée aux réalités spécifiques de chaque territoire et communauté, afin que les résultats soient directement mobilisables et opérationnels.

2. Présentation des programmes encadrant ces études

La structure mandataire : le FORIM

Le [Forum des Organisations de Solidarité Internationale issues des Migrations \(FORIM\)](#), créé en 2002, est une plateforme nationale qui regroupe plus de 40 réseaux représentant environ 1000 OSIM engagées dans des actions d'intégration en France et de développement dans les pays d'origine.

Il s'appuie sur deux types de membres : les FOSIM (fédérations thématiques ou géographiques) et les COSIM (collectifs régionaux). Le FORIM œuvre à valoriser l'apport des diasporas, à représenter leurs intérêts auprès des institutions, et à renforcer leurs capacités d'action ici et là-bas.

Le programme APID

Le programme d'Appui à la structuration et au Renforcement des capacités des OSIM répond à un contexte où les diasporas, reconnues comme actrices majeures de la solidarité internationale, doivent renforcer leur structuration et leur visibilité. Alors que les débats sur les migrations restent polarisés et que les pays d'origine encouragent l'implication de leurs diasporas, ce programme vise à conforter leur rôle comme ponts entre les deux espaces, porteurs de dialogue, de développement et de lutte contre les stéréotypes.

Ce programme prolonge des actions engagées depuis le milieu des années 2010 avec le soutien de l'AFD. Il s'appuie sur l'expérience et la reconnaissance institutionnelle du FORIM pour consolider les acquis, affirmer une identité collective et accroître l'influence des OSIM dans la coopération internationale, conformément au projet associatif "Les diasporas solidaires ensemble vers 2030".

Le programme Connect'Diasporas¹

Dans un contexte de reconfiguration des relations entre migration et développement, le FORIM déploie depuis début 2025 le projet *Connect'Diasporas*, avec l'ambition de structurer et de renforcer les espaces de dialogue entre les fédérations diasporiques en Europe et les autorités publiques de leurs pays d'origine.

Connect'Diasporas vise à faire émerger des formes de coopération nouvelles, en valorisant l'expertise des diasporas comme actrices du développement local et transnational. Le projet repose sur une approche double : soutenir les dynamiques d'organisation interne des fédérations diasporiques ici (en France et en Espagne), tout en favorisant leur reconnaissance institutionnelle là-bas (dans les pays d'origine : Angola, Cap-Vert, Comores, Madagascar, République du Congo et Sénégal).

Ce projet bénéficie du soutien de l'Union européenne à travers le Mécanisme de Subvention du programme Migration et Mobilité pour le Développement (MMD III), mis en œuvre par l'ICMPD. Il se déploie sur une période de 18 mois, de janvier 2025 à juin 2026.

3. Présentation des acteurs impliqués dans les études

Analyse des parties prenantes dans l'étude

Catégorie	Exemples d'acteurs	Rôle / Attente dans l'étude
Acteurs prioritaires à impliquer (Influence forte / Intérêt fort)	<ul style="list-style-type: none"> - Fédérations diasporiques : CAAF (Angola), UNACOF (Comores), Coordination des Sénégalais de Catalogne (Sénégal) - FORIM - COTECH : comité de pilotage de l'étude - Ambassades et consulats (basés en France pour les diasporas angolaises et comoriennes, et basés en Espagne pour la diaspora sénégalaise) 	<ul style="list-style-type: none"> - Co-pilotage, validation des outils, accès aux réseaux - Alignement des résultats avec les attentes institutionnelles
Acteurs essentiels à engager (Influence faible / Intérêt fort)	<ul style="list-style-type: none"> - OSIM locales (structurées et moins structurées) - Migrants individuels (y compris sans papiers, entrepreneurs) - Collectifs informels - Jeunes non accompagnés (Sénégal) - Personnes vieillissantes (Sénégal) 	<ul style="list-style-type: none"> - Apporter des données qualitatives et quantitatives - Exprimer leurs attentes et besoins réels pour la coopération future
Acteurs relais à considérer (Influence forte / Intérêt faible)	<ul style="list-style-type: none"> - ICMPD, UE (bailleur) - Collectivités territoriales en France et pays d'origine - ONG et réseaux migration-développement 	<ul style="list-style-type: none"> - Garantir la légitimité du processus - Diffusion et valorisation des résultats

¹ Voir la note de synthèse du programme jointe à ces TDR.

Acteurs dont l'opinion est à observer (Influence faible / Intérêt faible)		- Partage d'expériences et bonnes pratiques
	- Médias communautaires (radios diasporiques, blogs) - Associations généralistes hors OSIM - Grand public diasporique	- Réception des résultats - Impact indirect sur la crédibilité et la perception publique de l'étude

4. Historique de la production d'études diasporiques au FORIM

Depuis sa création, le FORIM s'est attaché à produire et accompagner des études diasporiques qui donnent aux collectifs des diasporas une visibilité et une connaissance formalisée de leurs écosystèmes. Dès 2012, plusieurs enquêtes ont été conduites par et pour des diasporas encore peu structurées ou peu connues en France. Certaines de ces études sont portées directement par des membres du FORIM, c'est-à-dire par la diaspora elle-même, même lorsque celle-ci ne correspond pas exactement à la nationalité du pays concerné, ce qui illustre la capacité du réseau à mobiliser ses propres ressources pour documenter et renforcer les dynamiques associatives transnationales.

[L'étude sur la diaspora ghanéenne](#) a par exemple montré que cette communauté « *semble peu représentée, voire invisible, et apparaît peu structurée relativement à d'autres pays francophones d'Afrique de l'Ouest* », soulignant le besoin de mettre en place des outils de recensement et de structuration. La même année, l'enquête sur la diaspora béninoise avait pour objectif de recenser les associations, d'analyser leurs modes d'organisation et leurs domaines d'activité, et de proposer une feuille de route pour renforcer leur structuration et leur adhésion au FORIM. Ces travaux s'appuyaient sur des entretiens semi-directifs avec des responsables associatifs et des chercheurs, combinés à l'analyse de sources publiées, et bénéficiaient du soutien du Fonds Européen d'Intégration et de l'Agence Française de Développement.

Dans les années suivantes, le FORIM a poursuivi et diversifié ces recherches. [L'étude sur la diaspora malagasy](#) en 2016, réalisée en collaboration avec l'Université de Poitiers et financée par l'OIM, a mobilisé un échantillon de 407 personnes et combiné analyses démographiques, entretiens qualitatifs et recherches bibliographiques. Elle a permis de mettre en lumière des particularités de cette diaspora, comme le fait que les transferts de fonds en provenance de France représentaient 377 millions de dollars, soulignant une forte implication économique et sociale. L'étude a également examiné les formes de contribution collective de la diaspora au développement de Madagascar et formulé des recommandations concrètes pour encourager cet engagement.

Des travaux similaires ont été conduits auprès des Comoriens, des [Sri Lankais](#) ou des [Togolais](#), chacun illustrant des enjeux spécifiques. [L'étude comorienne](#) (2015) a identifié des blocages liés à des dynamiques identitaires internes et a proposé que la structuration se fasse « du local vers le national », tandis que la feuille de route pour la diaspora togolaise (2020) a permis de créer « un cadre de travail commun » entre associations, ministères et agences publiques, articulant codéveloppement, emploi et services de base. [L'étude des OSIM de la région Grand Est](#) (2023) a recensé 114 associations, dont 37 ont participé à l'enquête, révélant que la majorité concentre ses actions en Afrique de l'Ouest et au Maghreb et soulignant des besoins importants d'accompagnement et de mise en réseau.

Pour les associations et fédérations des diasporas, ces études sont un outil stratégique : elles permettent de mieux connaître leurs membres, de capitaliser les compétences disponibles, de structurer l'action collective et de renforcer la légitimité auprès des partenaires institutionnels. Elles intéressent également d'autres parties prenantes – collectivités territoriales, ministères, bailleurs – qui peuvent ainsi concevoir des politiques migratoires et de codéveloppement fondées sur des données fiables.

Ces études sont à disposition sur le site web du FORIM, dans la rubrique « Informer : études et publication »/ [Etudes diasporiques](#).

II. Les études

1. Objectifs généraux

1. Actualiser et approfondir la connaissance des diasporas concernées

Produire une analyse actualisée des contextes migratoires et de la structuration des organisations collectives (OSIM) des diasporas sénégalaise en Espagne, comorienne et angolaise en France, en tenant compte des évolutions démographiques, sociales et politiques récentes.

2. Renforcer les capacités d'action et de représentation des diasporas

Identifier et documenter de manière fiable les OSIM membres des 3 fédérations, leurs profils, leurs domaines d'action et leurs dynamiques internes afin de mieux orienter les politiques et dispositifs d'appui du FORIM et de ses partenaires.

3. Favoriser le dialogue et la coopération entre diasporas et acteurs publics des pays d'origine

Créer des outils partagés (bases de données, typologies, supports audiovisuels) qui facilitent la compréhension mutuelle et le partenariat entre collectifs de la diaspora, consulats/ambassades et acteurs territoriaux.

4. Préparer l'avenir et l'action collective

Proposer des pistes prospectives et des recommandations concrètes pour renforcer les mobilisations actuelles des diasporas et les articuler aux activités d'appui opérationnel proposées au FORIM.

2. Objectifs spécifiques opérationnels

- Répertorier de manière exhaustive et actualisée les OSIM de chaque diaspora avec des données de contact, d'activités, de zones d'intervention et d'historique.
- Analyser les profils migratoires : âge, genre, qualification, trajectoires d'installation, mobilités intra-européennes, évolution des parcours.
- Identifier les principales mobilisations et thématiques prioritaires actuelles (éducation, santé, écologie, mineurs non accompagnés, vieillissement, transfert de compétences, etc.).
- Élaborer une typologie des organisations selon leurs modes de création, leurs objectifs, leurs relations aux États d'origine et aux institutions françaises/espagnoles.
- Proposer des formats et outils concrets pour valoriser et accompagner l'action des diasporas dans le cadre des programmes du FORIM.

3. Grands axes des études

Chaque étude devra comprendre plusieurs volets complémentaires, articulés entre eux par une problématique claire, un fil directeur fort, et une mise en perspective analytique du contexte. Il ne s'agit pas uniquement de juxtaposer des données ou des informations, mais bien de produire une lecture fine, construite et située, des dynamiques diasporiques observées.

1. Partie 1 : analyse contextuelle et historique

Flux migratoires, contexte politique et socio-économique, géographie des implantations, profils démographiques et sectoriels.

Ce diagnostic devra combiner à la fois des éléments quantitatifs et qualitatifs, et intégrant :

- Un portrait général du pays d'origine : géographie, démographie, situation politique, économique, historique et culturelle ;
- Une mise en perspective historique des migrations entre le pays d'origine et les pays d'accueil, avec un focus sur les itinéraires migratoires, les vagues successives, les politiques migratoires en jeu (du pays d'origine comme du pays d'accueil) ;
- Une analyse des mobilisations collectives diasporiques dans le temps, permettant de mieux comprendre les formes d'organisation d'aujourd'hui ;

- Un regard analytique sur les liens que les OSIM entretiennent avec leur pays d'origine : nature de ces liens, partenaires, types de projets, évolutions.

2. Partie 2 : cartographie et typologie des OSIM

Recensement actualisé, base de données, classification des OSIM selon leur domaine et leur dynamique.

Un répertoire actualisé des OSIM issues des trois pays, localisées en France pour les diasporas comorienne et angolaise, et en Espagne pour la diaspora sénégalaise devra être réalisé. Ce répertoire devra contenir les éléments suivants : coordonnées (non diffusables publiquement, conformément au RGPD), géolocalisation, champs d'intervention, statuts juridiques, modes d'organisation, ancienneté, profils des membres actifs, ainsi qu'une première catégorisation des types d'associations (culturelles, sportives, communautaires, religieuses, politiques, de solidarité internationale, etc.). Cette typologie devra être accompagnée d'une réflexion critique sur les facteurs qui expliquent la prédominance de certains types d'associations selon les contextes, et leurs implications sur la représentation et la structuration de la diaspora.

3. Partie 3 : mobilisations actuelles, besoins émergents et perspectives d'action

Identification des enjeux prioritaires (migrants vieillissants, mineurs non accompagnés, transferts de compétences, etc.) et formulation de recommandations concrètes pour renforcer les mobilisations, soutenir l'action des collectifs et articuler les besoins et les dispositifs existants au FORIM d'appui à la structuration des collectifs des diasporas.

Cette troisième partie devra identifier les points d'appui existants, les réseaux formels ou informels, les complémentarités possibles, les besoins de formation ou d'appui, les perspectives d'ancrage dans une dynamique fédérative plus large. Cette partie devra également identifier les atouts et les défis spécifiques à chaque diaspora, et proposer des pistes concrètes de travail à court et moyen terme, notamment dans le cadre de leur adhésion au FORIM et de leur intégration dans les dynamiques collectives déjà existantes.

4. Questions à traiter

- Combien de ressortissants dans le pays d'accueil et où sont-ils géographiquement installés ?
- Quels sont les contextes historiques, politiques, économiques et sociaux qui ont façonné ces migrations, à la fois dans le pays de départ et le pays d'installation ?
- Comment se sont constituées et structurées les OSIM, quelles sont leurs dynamiques et leurs priorités ?
- Quels profils (qualification, expérience professionnelle, ancrage territorial) composent la diaspora aujourd'hui ?
- Quelles sont les principales mobilisations actuelles et les besoins émergents des collectifs et des institutions partenaires ?
- Comment le FORIM, à travers ses programmes d'appui aux collectifs des diasporas comme Connect'Diasporas ou APID, peut-il soutenir concrètement ces dynamiques (formations, outils, partenariats) ?

5. Méthodologie attendue

Les propositions méthodologiques tout comme les étapes présentées ci-dessous sont indicatives. Les consultants ont la possibilité de les retravailler et/ou d'élaborer des nouvelles propositions.

- Analyse documentaire : exploitation des données existantes (rapports consulaires, études précédentes, travaux universitaires, bases de données) pour éviter les doublons.
- Entretiens semi-directifs : auprès des OSIM, des fédérations diasporiques, des consulats/ambassades.
- Questionnaires quantitatifs ciblés : pour collecter des données homogènes sur les OSIM et leurs membres.
- Ateliers participatifs : avec les fédérations et les COTECH pour co-construire les analyses et valider les résultats intermédiaires.
- Restitution multi-supports : rapports écrits synthétiques, bases de données en ligne, supports audiovisuels courts (portraits, capsules, documentaires).

6. Déroulé et étapes envisagées

Durée totale de 5 mois – entre décembre 2025 et avril 2026.

Étapes	Actions principales	Résultats attendus / Livrables
1. Phase de cadrage (Fin novembre – mi décembre 2025)	<ul style="list-style-type: none"> - Réunion de lancement avec le FORIM, les fédérations diasporiques et les consulats/ambassades. - Travail de spécification des attentes et du travail par pays - Ajustement du calendrier et des modalités méthodologiques. 	<ul style="list-style-type: none"> - Note de cadrage validée par le COTECH avec spécification par pays.
2. Collecte documentaire et statistique (Décembre 2025 – Janvier 2026)	<ul style="list-style-type: none"> - Analyse des données existantes (rapports consulaires, études antérieures, données INSEE/OCDE, etc.). - Compilation des bases de données déjà disponibles. 	<ul style="list-style-type: none"> - État des lieux sur les flux migratoires et les OSIM. (Partie 1) - Premier inventaire des sources et contacts. (Partie 2)
3. Enquêtes de terrain et entretiens (Février 2026)	<ul style="list-style-type: none"> - Entretiens avec OSIM, fédérations, consulats/ambassades. - Diffusion de questionnaires aux OSIM pour données quantitatives homogènes. - Ateliers participatifs pour chaque pays d'étude (en présentiel ou distanciel). 	<ul style="list-style-type: none"> - Corpus d'entretiens et données quantitatives consolidées. - Comptes rendus des ateliers participatifs. - Rapport intermédiaire validé par le COTECH.
4. Construction et validation de la base de données, analyse et rédaction (Mars 2026)	<ul style="list-style-type: none"> - Recensement exhaustif des OSIM (contacts, projets, domaines d'action – modèle de BDD co-construit avec le FORIM). - Élaboration d'une typologie (organisationnelle, relation aux institutions, domaines d'intervention). - Analyse des données recueillies (flux migratoires, structuration des OSIM, mobilisations actuelles). - Identification des enjeux prioritaires et recommandations. - Intégration d'éléments visuels (graphiques, encarts, témoignages, images d'archives). 	<ul style="list-style-type: none"> - Base de données actualisée et typologie validée. (Partie 2) - Tableau de classement des OSIM par catégorie. (Partie 2) - Rapport en cours de finalisation - Synthèse préparée.
5. Phase prospective, recommandations et restitution (Avril 2026)	<ul style="list-style-type: none"> - Élaboration des pistes d'action et de soutien dans le cadre de Connect'Diasporas et APID. - Co-construction avec les fédérations et le FORIM des propositions concrètes. - Présentation des résultats aux diasporas, consulats/ambassades et partenaires. - Mise à disposition des outils produits (rapport final, synthèse, base de données). 	<ul style="list-style-type: none"> - Partie 3 prospective finalisée. - Liste de recommandations stratégiques et opérationnelles. - Rapport final. - Synthèse validée. - Base de données diffusée accompagnée d'une notice d'utilisation pour la mise à jour. - Animation de la journée de restitution des résultats avec le COTECH et plus largement d'autres partenaires.

- Coordination avec le vidéaste pour intégration des contenus.	
--	--

Tout au long de la prestation :

Appui au documentaire (Tout au long de l'étude)	<ul style="list-style-type: none"> - Sélection des témoignages et des OSIM à valoriser. - Mener des entretiens conjointement avec le prestataire en charge du documentaire, interroger les personnes - Temps de participation à des réunions de réflexion avec le prestataire en charge du documentaire - Organisation d'accès aux images et archives. - Informer régulièrement l'équipe et le prestataire des temps de rencontres, entretiens, focus group, recherches terrain, susceptibles d'être valorisés dans le documentaire. 	<ul style="list-style-type: none"> - Participation à des réunions de co-construction du documentaire. - Informer le vidéaste de la tenue des RDV et rencontres pour y aller en binôme.
--	---	--

7. Livrables attendus

1. **Rapport principal** : une étude de 30 à 40 pages maximum, aérée, visuelle et accessible, intégrant des graphiques, infographies, images d'archives, témoignages et encarts pour illustrer les analyses.
2. **Synthèse exécutive** : une page de synthèse reprenant les constats majeurs et recommandations clés pour un usage rapide par les décideurs (synthèse illustrée avec graphiques, visuels pour une présentation communicante)
3. **Base de données actualisée** : fichier structuré et exploitable recensant l'ensemble des OSIM de la diaspora concernée avec typologie.
4. **Appui au documentaire** : Il est attendu du prestataire qu'il intègre pleinement, dans la conduite des études, les besoins liés à la réalisation du documentaire prévu dans le cadre du programme. Concrètement, il devra veiller à articuler son travail avec celui du vidéaste, en facilitant son accès à des rencontres clefs avec les diasporas, en contribuant à l'identification de témoignages pertinents et impactants, et en apportant un appui à la formulation des questions. L'objectif est de garantir que les études et le documentaire se complètent et se renforcent mutuellement, afin de produire une compréhension riche, cohérente et valorisable des dynamiques diasporiques.

8. Gouvernance des études

La gouvernance des trois études pourra s'organiser **soit autour d'un espace commun** (comité technique – COTECH), **soit de trois espaces distincts selon le nombre de consultant-e-s retenu-e-s**. Un espace unique favorisera les synergies et la cohérence globale si un-e même consultant-e est sélectionné-e pour les trois lots, tandis que des espaces séparés permettront un suivi au plus près des spécificités de chaque fédération en cas d'attribution multiple. Dans tous les cas, le FORIM assurera une coordination transversale pour garantir la bonne articulation des démarches dans le cadre du programmes *Connect'Diasporas et APID*.

9. Coûts et financements

Ces trois études diasporiques sont co-financées par les programmes APID et Connect'Diasporas portés par le FORIM. Elles feront l'objet d'un appel d'offre pour leur réalisation par des prestataires externes.

Organisation du marché

Dans le cadre de cet appel à prestations, **le marché est organisé en trois lots, correspondant chacun à une étude diasporique spécifique : Lot 1 – Sénégal, Lot 2 – Comores, Lot 3 – Angola.**

Les candidat·e·s peuvent soumissionner pour un ou plusieurs de ces lots, en fonction de leurs compétences, de leur expérience et de leur connaissance des contextes étudiés. Cette organisation permet de mobiliser des expertises ciblées sur chacun des pays, tout en laissant ouverte la possibilité qu'un même prestataire soit retenu pour l'ensemble des études, ce qui favoriserait alors une cohérence d'approche, de méthodologie et de rendu graphique. Le FORIM sera attentif, dans l'analyse des offres, à la capacité des candidat·e·s à répondre à la fois aux exigences d'ancrage local et de lisibilité globale, afin de garantir une production homogène, rigoureuse et directement mobilisable par les fédérations et leurs partenaires.

Le budget disponible pour chaque lot s'élève à **15 400€TTC par étude** (honoraires, frais de déplacement et de terrain compris).